

Didier Ithursarry « Atea »

« ATEA », c'est « La porte » en langue Basque.

Celle qui rassure, qui claque, qui invite ou intrigue. Témoin, gardienne d'histoires de vies, d'humeur et de sueur.

Entrer ou sortir. S'arrêter. Traverser. Passer d'un monde à un autre, de l'ici vers l'ailleurs, du souvenir à la destination rêvée, du réel à l'imaginaire, jusqu'à l'inconscient.

C'est avec Pierre Durand à la guitare et Joce Mienniel aux flûtes que Didier Ithursarry nous invite dans les méandres de son intimité et de ses inspirations.

Frapper à la porte d'un troquet, d'une ferme basque, d'un palace, d'une maison du quartier Lapa à Rio, d'une habitation du Pays Dogon, ou à la porte du 221B Baker Street à Londres...

« ... départ dans l'affection et le bruit neufs ! ».

Didier Ithursarry

Né à Bayonne, Didier Ithursarry découvre l'accordéon à l'âge de 7 ans. Il suit conjointement les cours de Gérard Luc pour l'instrument, et des cours de solfège et percussion au Conservatoire de Bayonne.

En 1988, il intègre la classe d'accordéon de Myriam Bonnin au Conservatoire National d'Orsay, où il obtient une médaille d'or en supérieur, un prix de perfectionnement et le diplôme d'état d'enseignement (D.E).

Parallèlement, c'est dans les salles de bal, les scènes de musiques populaires et traditionnelles du Pays basque que Didier fait ses premières armes.

Il s'installe à Paris en 1996. Il multiplie tout d'abord les expériences dans le milieu de la chanson (Clarika, Susy Firth, Manau, Juan Carlos Caceres, François Béranger...), le théâtre (Alfredo Arias, Annie Fratellini, Jérôme Savary...), les séances d'enregistrements (Bernard Lavilliers, Zazie, Ute Lumper, Julien Clerc, musiques de film...).

Vient alors ses premières rencontres avec des musiciens de jazz : Serge Luc, Jacques Vidal, William Chabbey... Claude Barthélémy, qui l'invite tout d'abord à rejoindre son quintet « Sereine » puis l'Orchestre National de Jazz (ONJ) de 2002 à 2005. Il participe aux créations d'Olivier Lété, Sébastien Llado, Jean Marc Padovanni, François Jeanneau, Philippe Lemoine, Christophe Monniot, Denis Charolle ... Il joue au côté de Franck Tortiller, Jacques Mahieux, Médéric Collignon, Rémi Charmasson... Croise la route d'André Minvielle, Denis Colin, « Sayag Jazz Machine », les « Yeux Noirs », Jacques Rebotier, Louis Sclavis, Èric Séva, Jean Philippe Viret, Marc Ducret, Emmanuel Bex, Mathieu Donarier, Sébastien Boisseau, Sylvain Rifflet, Christophe Lavergne, Claus Stötter... Collabore avec les danseurs contemporains Ghislaine Avan, Haim Edry, Karim Sebbar.. Prend part à la direction musicale du trio du chanteur Sanseverino (pour lequel il obtient le Prix Gus Viseur 2008)...

Aujourd'hui, outre les collaborations fidèles avec Jean Marie Machado et son orchestre « Danzas », le « Brass Spirit » de Gueorgui Kornazov, l'« Orphicube » d'Alban Darche, « Lagrimas Azules » de Geoffroy Tamisier, l'« Organik Orkestra » de Jérémie Ternoy et Kristof Hiriart, les projets symphoniques de Guillaume St James, les invitations de « Art Sonic » pour le « Bal perdu », « Whispers » de Jean Christophe Cholet/ Mattieu Michel/Ramon Lopez/Heiri Kaenzig, « Une nouvelle terre » de Monniot/Chevillon/Vaillant/Oliva/Ducret; il développe ses propres projets soit en Coleader : les duos « Bilika » avec Kristof Hiriart, « Lua » avec Jean Marie Machado, « Oboréades » avec Jean Luc Fillon, « Hymnes à l'amour » avec Christophe Monniot ; le « B.D.O » avec Geoffroy Tamisier, Jean Louis Pommier et François Thuillier ; « Atlantique » trio avec Jean Christophe Cholet et Matthieu Michel, soit en leader : son quartet « Kantuz » avec Jean Charles Richard, Joe Quitzke, Matyas Szandai (élu Citizen Jazz et Prix Gus Viseur), et son tout dernier projet en trio avec Joce Mienniel et Pierre Durand

Pierre Durand

ETUDES-PARCOURS

A 5 ans, Pierre tombe amoureux de la guitare. Il prend des cours dans la foulée, apprend à jouer de cet instrument comme un droitier alors qu'il est gaucher...

A 16 ans, il découvre le Blues : une révélation qui ne le quittera plus même quand il se lancera dans d'autres aventures musicales.

Détestant le jazz, il apprend à l'écouter et à l'aimer tardivement, à sa majorité, en écoutant Archie Shepp, Count Basie et Georges Benson.

Après un Deug d'économie, il décide de sauter le pas, il sera musicien.

Il rentre à l'American School of Modern Music (Paris) puis au Conservatoire de Noisiel.

Déjà attiré par les musiques « à racines », il intègre ensuite la section jazz du Cnsm de Paris au départ pour étudier les cours de musique traditionnelle d'Inde du Nord de Patrick Moutal (il travaillera avec le sitariste pendant les 3 années de ses études là-bas parallèlement à sa formation « jazz »).

Il sortira avec un Prix du Cnsm en 2002.

Durant cette période, les cours qu'il prend dans le cadre de masterclass, stage ou cours se font auprès de John Scofield, Daniel Humair, François Jeanneau, John Abercrombie, Dave Liebman, Steve Lacy...

Pierre Durand ne cherche pas à opposer les genres, au contraire, il veut les faire cohabiter.

Ses influences ? Headhunters, Eminem, Charles Mingus, Bach, Patrick Watson, Jim Hall, Joe Zawinul, Keith Jarrett, John Lee Hooker, Liberation Orchestra, Ornette Coleman, Black Keys, Pink Floyd, Chopin...

Son objectif en musique ? Privilégier le sens à la performance. Raconter des histoires. Etre libre, sincère et engagé.

Il a obtenu quatre « Prix » dans différentes formations au Concours international de la Défense, dont un second « Prix de groupe » et un second « Prix de composition » avec la première mouture de son « Roots » 4tet en 2005.

Il s'est produit dans différents festivals et clubs, en France comme à l'étranger tels que : Jazz à Vienne, Enjoy Jazz, Paris Jazz Festival, Barbican Center, Galway Jazz Festival, Festiblues de Montréal, Europajazz, La Villette, Les Nuits de Fourvière, Europajazz, Enjoy Jazz...

FORMATIONS

SOLO « AROUND NOLA »

(Pierre Durand : guitares, voix, effets).

A l'origine d'« Around Nola », une démarche symbolique : reprendre à la source la définition du jazz (le croisement des genres allié à l'improvisation) et se nourrir du lieu de sa naissance. La forme scénique du solo lui permet de raconter la Nouvelle Orléans, ville où on voit les notes qu'on n'entend pas. Elle lui permet également de jouer cette rencontre forcée où les esclaves africains déportés découvrirent la musique européenne.

PIERRE DURAND « ROOTS » 4tet

(Hugues Mayot : sax, Guido Zorn : cb, Joe Quitzke : dr)

Mélanger les genres, avoir un message humaniste et universaliste tel est le propos de cette formation qui cherche à concilier modernité et tradition en ayant une lecture actuelle des musiques à « racines ».

Le « ROOTS » 4tet propose une musique riche en rebondissement, imagée ; un univers où des instruments « qui parlent » rencontrent la musique Baroque, où l'Afrique rend visite à l'Irlande, où le blues côtoie le Mexique, dans une surprenante cohérence.

MARINE BERCOT : « RAVIE »

(Marine Bercot : texte, chant, stomp pedal, percussions, Pierre Durand : compositions, guitares, loop, cœur, beatbox)

« Ravi(e)s » c'est un univers radical, frontal, cru.

« Ravi(e)s » c'est de la chanson urbaine française qui s'amuse avec les codes du groove, du rock, de la pop ou du hip-hop.

Il y a un processus répétitif, des boucles, des riffs : un effet d'hypnose mais jamais dans le même pays... Un langage direct, brut, sans fioritures et sans pincettes. Et une certaine dose de dérision, de désinvolture.

Around NOLA, Ravi(e)s & le « ROOTS » 4tet font parti du programme « GENERATION SPEDIDAM »

UN JOUR DE BLUES A BAMAKO / Ali Farka Touré, portrait d'une parole musicale.

A la demande du festival Africolor et en partenariat avec la maison de la musique de Nanterre, Pierre Durand est parti au Mali avec **Jocelyn Mienniel** pour préparer un hommage au chanteur-guitariste malien **Ali Farka Touré**, icône du blues africain décédé il y a 10 ans.

Cette création aura lieu en décembre 2016. Au sein d'une formation hybride composée de musiciens maliens et français ils célébreront cet immense artiste singulier qui a su fédérer un pays déchiré autour de sa musique et de son nom.

MUSIQUE ET CINEMA :

Féru de cinéma depuis son enfance, (il regarde « Roma » de Fellini à 9 ans, « Dersou Ouzala » de Kurosawa à 12), Pierre joue en ciné-concert depuis plus de 10 ans sur des films de tous genres (comédie, fantastique, horreur, drame, récent, moderne).

Pour clore une résidence au jazz club « **L'improviste** » en 2013, Pierre a réinterprété tout un répertoire issu du cinéma américain (*Klute, La Nuit du Chasseur, Jeremiah Johnson, Le privé, Dirty Harry...*) qu'il a également joué au festival international de jazz & cinéma en 2014 (en partenariat avec MK2).

ALBUMS :

« **Chapter One : NOLA Improvisations** » (solo) - Les Disques de Lily – oct. 2012

Enregistré à la Nouvelle Orléans ce premier album est "Révélation" Jazzman, "Indispensable top 6" Jazznews, "Elu" CitizenJazz, "Oui" Culture Jazz, « *Disque du jour* » TSF...

Plus de 35 articles : www.lesdisquesdelily.fr

« **Chapter Two : ¡ LIBERTAD !** » (Pierre Durand « ROOTS » 4tet) - Les disques de Lily - septembre 2016.

« *Indispensable* » Jazznews, « *Choc* » Jazzmag, « *Elu* » CitizenJazz, « *Disque du Jour* » TSF, « à écouter d'urgence » *Les inrocks*...

« **RAVI(e) S** » (Marine Bercot) – sortie prévue 2017.

SIDEMAN

Tenant à s'exprimer à travers toutes les formes du jazz, Pierre Durand joue le Blues, les standards, la musique improvisée, le *sound painting* (avec son créateur Walter Thompson comme avec François Jeanneau qui le développe en France), les influences rock, pop ou même hip-hop que connaît cette musique.

Sideman pour de nombreux musiciens dans des styles extrêmement variés, le guitariste joue dans l'Attica Blues Big Band d'Archie Shepp (nommé aux Grammy Awards 2015). Aux côtés d'Archie il s'est également produit avec Yasiin Bey (ex-MOS DEF), Amina Claudine Myers, Joe Louis Walker ou Famoudou Don Moye (Art Ensemble of Chicago).

Il joue ou a joué avec Daniel Humair, Daniel Zimmermann, Sébastien Texier, François Jeanneau, Raphaël Imbert, Christophe Marguet, Franck Vaillant, l'ONJ de Daniel Yvinec (avec John Hollenbeck), Sylvain Cathala, Fred Maurin, , David Patrois, Jean-Charles Richard, Jocelyn Mienniel, Vincent Lê Quang, , Julien Desprez, Yves Rousseau...

On a pu également le voir avec le metteur en scène Joël Jouanneau, les comédiens Feodor Atkine et Nicole Kauffmann lors de concerts-lecture où William Faulkner et Henri Michaux étaient à l'honneur.

ACTION CULTURELLE :

- Pierre Durand a choisi de consacrer une petite part de son activité à la pédagogie : si le jazz est tellement présent à la Nouvelle-Orléans c'est de son point de vue parce que les enfants sont très tôt impliqués dans cette musique.

Fort de cette constatation, avec le conservatoire du XXème arrondissement, il enseigne le jazz dans deux établissements scolaires classés REP aux côtés de Sylvain Cathala et Benoist Raffin.

Ce programme est unique et pilote à Paris.

Cet atelier s'est produit au CRR de Paris dans le cadre de l'International Jazzday devant Marcus Miller et Wayne Shorter.

- Musicien engagé, il se produit également dans les prisons en compagnie de Marine Bercot (chanson urbaine en français) ou de Richard Bonnet (ciné-concert).

Un détenu aura d'autant moins de chances de récidiver si son champ de vision s'élargit, estime-t-il, la musique et la culture sont aussi là pour ça.

- Il est prévu qu'en compagnie de Sylvain Cathala et Franck Vaillant, il parte en Afghanistan pour travailler avec des musiciens afghans au conservatoire national de Kaboul. Faire de la musique là-bas est presque un acte de rébellion et ceux qui osent malgré tout défier l'arbitraire doivent être aidés. Les attentats meurtriers à l'institut français de Kaboul a repoussé la réalisation de cette rencontre qui n'est pas abandonnée pour autant.

Musique : www.pierredurand.bandcamp.com

Presse : www.lesdisquesdelily.fr

Joce Mienniel

Collaborations

Henri TEXIER, MATMOS, Vincent COURTOIS, Pierre HUYGUE, DOMNIQUE A, John HOLLENBECK, Manu KATCHE, ARNO, MAGMA, Erik TRUFFAZ, Pascal CONTET, Gil GOLDSTEIN, Andy SHEPPARD, CHASSOL, Vincent PEIRANI, Sylvain RIFFLET, John IRABAGON, Jean-François ZYGEL, Steve LACY, Glenn FERRIS, Matt MITCHELL, Médéric COLLIGNON, Tony MALABY, Rokia TRAORE, John GREAVES, NOSFELL, Hindi ZHARA, Barbara CARLOTTI, André MINVIELLE, Edward PERRAUD, Jean-Marie MACHADO, Dominique PIFARELLY, François SALQUE, Charles AZNAVOUR, Daniel DARC, Jean-Louis AUBERT, Perry BLAKE, Thomas SALVADOR, Olivier BENOIT, GONZALES, Eumir DEODATO, Yaël NAÏM, Clare FISHER, Fred PALLEM & Le Sacre du Tympan, Jozef DUMOULIN, François JEANNEAU, Walt WEISKOPF, Don BRADEN, Toma GOUBAND, David LINX, Benoît DELBECQ, Agnès JAOUÏ, Tony RABESON, Roy DUBB, Laurent de WILDE, Gaël HORRELOU, Philippe GARCIA, Bruno REIGNIER, Eric LONGSWORTH, Thomas BLOCH, Bruno ANGELINI, Denis COLIN, Manuel ROCHEMAN, Hélène BRESCHAND, Thierry PEALA, Henri SALVADOR, Irène JACOB, Robin LEDUC, Diane BIRCH, Bernard STORA, Jean-Pierre CASSEL, Gaëlle DENIS, Jean-Philippe MARINO, Gyorgy KORNASOV, Barbara CARLOTTI.

Bio

Flûtiste classique de formation, saxophoniste, compositeur, orchestrateur, producteur, arrangeur et touche-à-tout en électronique musicale.

Premier Prix de Jazz à l'unanimité et avec les félicitations du jury du Conservatoire Supérieur de Musique de Paris en 2004.

Fondateur du label DRUGSTORE MALONE. Le très large spectre de ses influences et activités rend ce musicien définitivement hors normes. Jazz et musiques improvisées, pop, rock, musiques du monde, sans oublier les compositions pour le petit et le grand écran, Joce

MIENNIEL déploie ses talents dans autant d'univers qui font de cet artiste un caméléon recherché et estimé. Il se livre avec une égale maestria aux flûtes, instruments de musique du monde, aux claviers et à l'exploration électronique, tel un prodigieux créateur d'ambiances.

Nommé dans la catégorie Révélation – Prix Franck Tenot aux Victoires du Jazz 2016 pour son album TILT, Joce Mienniel est révélé comme un flûtiste hors du commun de par l'originalité du son et la virtuosité qu'il pratique sur son instrument, le rendant reconnaissable dès les premiers instants.

Il signe en solo la bande originale du film de Thomas Salvador, « Vincent n'a pas d'écailles » en 2015.

Membre de l'Orchestre National de Jazz sous la direction de Daniel YVINEC entre 2009 et 2014. Le premier disque de l'ONJ "Around Robert WYATT" récompensé par les Victoires du Jazz 2009, lui permet de collaborer avec des artistes tels que CAMILLE, ARNO, Yael NAÏM, Rokia TRAORÉ, Erik TRUFFAZ, Perry BLAKE ou Daniel DARC. Le second, « Shut up and dance » nominé aux Grammy Awards 2012, sera l'occasion d'une collaboration très forte avec le batteur newyorkais John HOLLENBECK, puis le dernier en date autour de la musique de PIAZZOLLA, avec Gil GOLDSTEIN.

En 2012, *Paris Short Stories (saison 1)*, son premier album voit le jour avec à ses côtés des invités tels que Eve RISSER, Aymeric AVICE, Sylvain RIFFLET et quelques autres pour des rencontres en trio autour de la musique du XXème siècle. Il fonde la même année avec Sylvain RIFFLET, l'Ensemble de musique de chambre ART SONIC avec lequel il sortira le premier album en 2014, *Cinque Terre*. *TILT* est le titre de son nouvel album cette fois à consonance beaucoup plus électrique et rock progressif que ce qu'il avait proposé auparavant avec des ambiances très cinématographiques rappelant parfois l'univers des films de David LYNCH.

Membre de l'orchestre de Jean-Marie MACHADO depuis 2006 aux côtés entre autres, de François MERVILLE, Andy SHEPPARD, André MINVIELLE, Gyorgy KORNASOV, Clauss STÖTTER où François THUILLIER.

En mars 2002, il travaille sur la création d'une pièce symphonique pour le soliste de Jazz Don BRADEN avec le NNC Symphonic Orchestra de Groningen aux Pays-Bas. En 2007 "*Les 15èmes Rencontres autour du Violoncelle du Festival de Beauvais*" lui commande une pièce de musique contemporaine "*Reaching the shore...*" pour violoncelle solo, interprétée par François SALQUE et recréée dans le cadre de l'émission "Le cabaret classique de Jean-François ZYGEL" sur France MUSIQUE. Il partage depuis plusieurs années avec François SALQUE de nombreux récitals de musique classique et improvisée aux côtés de Vincent PEIRANI où Pascal CONTET à l'accordéon.

En Cinéma, Il joue en solo sur la bande originale du film "*Vincent n'a pas d'écaille*" sorti en 2015 du réalisateur français Thomas SALVADOR et c'est avec le court-métrage d'animation anglais "*Fish never sleep*" de Gaëlle DENIS en 2002, qu'il commence à travailler, film qui remporte la même année le British Award du meilleur court-métrage d'animation. En 2003, il collabore avec la réalisatrice Juliette MARCHAND pour son troisième court-métrage en partenariat avec la chaîne franco-allemande ARTE, "*Le Rosé des Prés*". Il retrouve en 2004 la réalisatrice Gaëlle DENIS, pour un nouveau court-métrage "*City Paradise*", film commandé par la chaîne anglaise CHANNEL 4 et qui remportera 35 prix dans des festivals internationaux dont le Prix Spécial du Jury en 2005 du Festival d'Annecy. En Télévision, il collabore avec Jean-Michel FÊTE sur ses deux derniers court-métrages, "*Lâcher la rampe*" et "*Glissière*" commandé par FRANCE 2. En 2006-2007 avec Vincent STORA Il travaille à deux reprises comme orchestrateur et co compositeur pour "*L'amour de Dieu*", une production d'ARTE et pour le téléfilm en 3 parties "*Les Camarades*", une production FRANCE 2. En 2008, Vincent STORA fera de nouveau appel à lui pour orchestrer et diriger la Bande originale symphonique du nouveau téléfilm en 2 parties de Bernard STORA "*Elles et moi*" produit par FRANCE 2 ainsi que "*Le réveillon des bonnes*", téléfilm en 8 parties produit par FRANCE 3. En Chanson Française, il a enregistré entre autres pour les albums de Charles AZNAVOUR sous la direction de Eumir DEODATO, accompagné DOMINIQUE A en tournée en 2013 et plus récemment enregistré sur le dernier album de Hindi ZHARA et de CHASSOL.